

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

- 17- GSELL Stephen. Histoire ancienne de l'Afrique du nord' tome6' Librairie Hachette' Paris' 1927
- 18- HOUDAS.O. Ethnographie de l'Algérie' Neuve frères et CH. LECLERC' Editeur' Paris' 1886
- 19- LAPENE M. Edouard. Les kabailes comparés aux numides et aux vandales' Anselin et Gaultier-Laguione' Libraire' Paris' sans année
- 20- LEMONNIER Henry. L'Algérie' librairie centrale des publications populaires H.E Martin' Directeur' Paris' 1881
- 21- LETOURNEAU Charles. La condition de la femme dans les divers races et civilisations' V. GIARD et E. BRIERE libraires éditeurs' Paris' 1903
- 22- LIOREL Jules. Races Berbères (Kabylie de Djurdjura)' Ernest Leroux éditeur' Paris' 1892
- 23- MAURY L.F. Alfred. La terre et l'homme' librairie Hachette et Cie' 4^{ème} édition' Paris' 1893
- 24- OLIVIER. M.G. Recherches sur l'origine des berbères' imprimerie DAGAND' Bône' 1867
- 25- PASSOLE. L'Algérie et l'assimilation des indigènes musulmans' Henri Charles- Lavauzelle' Paris' 1903
- 26- ROY. J.J.E. Histoire de l'Algérie (depuis les temps les plus anciens à nos jours)' Alfred MAME et Fils' éditeurs' Tours' 1880
- 27- ROZET et CARETTE. L'Algérie' Fermin Didot frères éditeur' Paris' 1850
- 28- VIGNON Louis. La France en Algérie' librairie Hachette et Cie' Paris' 1893
- 29- VIOLLIER Georges. Les deux Algérie' imprimerie et librairie Paul Dupont' Paris' 1898
- 30- WAHL Maurice. L'Algérie' librairie Germer Baillière et Cie' Paris' 1882

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

Liste bibliographique :

- 1- Anonyme. Voyage dans l'intérieur de l'Afrique' société reproductrice des bons livres' Paris' 1838
- 2- AUCAPITAINE Henri. Les kabyles et la colonisation de l'Algérie' paris' challamel ainé/ Alger' bastide libraire éditeur' Paris/Alger' 1863
- 3- A. HANOTEAU / A. LETOURNEUX. La Kabylie et les coutumes kabyles' tome II' Augustin challamel éditeur' Paris' 1893
- 4- BAUDEL M.J. Un an à Alger (excursions et souvenirs)' librairie CH Delagrave' Paris' 1887
- 5- BERT. Livret de colonisation' Armand colin et Cie éditeurs' Paris' 1896
- 6- BERTEUIL Arsène. Algérie Française (histoire-mœurs-coutumes-industrie-agriculture)' tome 1' DENTU Libraire-éditeur' Paris' 1856
- 7- Dr BERTHOLON. Origines européennes de la langue berbère' congrès de Cherbourg' secrétariat de l'association' Paris' 1905
- 8- DAUMAS. Mœurs et coutumes de l'Algérie (tell' Kabylie' Sahara)' éditions hachette' Paris' 1853
- 9- DUMAS .E. La Kabylie' Librairie de la hachette et Cie' Paris' 1857
- 10- DAUMAS et FABAR. La grande Kabylie (études historiques)' L. Hachette et Cie édition' Paris' 1847
- 11- DRAPIER Henry. La condition sociale des indigènes algériens' Ar. ROUSSEAU' Editeur / Ad. JOURDAN' Editeur' Paris/Alger' 1899
- 12- DU BLED Victor. Histoire de la monarchie de juillet de 1830à1848' tome 2' librairie de la société des gens des lettres' Paris' 1870
- 13- DUCROT.A. La vérité sur l'Algérie' E. dentu' libraire- Editeur' Paris' 1871
- 14- DUPRE .M. Auguste. Lettres sur l'Algérie' imprimerie G. Gounouilhou' Bordeaux' 1870
- 15- FARINE Charles. A travers la Kabylie' E. Ducrocq' libraire éditeur' Paris' 1865
- 16- GASTU. F. Le peuple Algérien' Challamel Ainé' Editeur' Paris' 1884

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

que l'arabe à embrasser la religion chrétienne' et par conséquent à entrer dans les véritables voies de la civilisation »⁵⁴ En d'autres termes' la France voulait corréler la voie de la civilisation à celle de la conversion' ce qui expliquerait l'envoi des missionnaires aux endroits les plus inaccessibles de la Kabylie.

Conclusion :

Il est évident que l'importance des écrits coloniaux est indéniable' et nous ne nions pas qu'ils nous aient permis de connaître le passé de la société kabyle. Mais en l'absence d'écrits issus d'autochtones pour comparer toutes les données' il faut être vigilant quand on est appelé à traiter avec ces informations qui ne proviennent pas de scientifiques' mais d'hommes de guerre.

Les idées issues de ces expéditions coloniales persistent chez nos contemporains aveuglés par l'idéologie' par les intérêts politiques qui continuent la propagande sur la différence des « races » « ethnies » qui occupent l'Algérie.

Le discours colonial prône l'idée ethnologique sur la supériorité de quelques races' capables de dominer les autres sous prétexte de leur apporter une aide' de les éclairer et les mener sur le chemin de l'ouverture et de la civilisation. Hélas' ce même discours qui est à l'origine du mythe kabyle refait surface à chaque tension' souvent alimenté par des personnes mal intentionnées.

L'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

Car en matière de religion' la présence des marabouts qui pourraient être « les descendants des personnages qui ont laissé une réputation de sainteté' ils forment ainsi une caste particulière. On naît marabout' on ne le devient pas. Ils ont des privilèges considérables et sont une véritable aristocratie religieuse. »⁵¹ ' en réalité l'existence des marabouts avait engendré deux castes à l'intérieur de la société kabyle' accompagnée d'un véritable clivage entre une catégorie considérée noble et une autre sans grande importance' c'est ce n'est d'être les serfs au service des nobles. Cet état de chose vient du respect et de la crainte des kabyles envers les pouvoirs des marabouts. « Les berbères mettent toute leur confiance dans les marabouts' auxquels ils rendent une espèce de culte. Ce sont des hommes plus instruits que les autres' et fort adroits' qui ressemblent assez aux devins de village. Les habitants de la tribu' dans laquelle vit un marabout' ne font jamais une grande entreprise sans le consulter ; il arrange les différents entre les particuliers' et même entre les tribus : c'est le juge suprême' etc.... lorsqu'ils meurent' on leur élève un tombeau magnifique »⁵² le respect des kabyles pour les marabouts était si grand au point de les vénérer' ce qui a propagé le culte des saints en Kabylie.

Toutefois' les écrits coloniaux offrent quelques indications sur les croyances et le mode de pratique de la religion chez les kabyles « le kabyle professe la religion musulmane ; mais à la différence de l'arabe' dont le fanatisme superstitieux exclut toute mesure' il est tolérant jusqu'à l'indifférence ... il ne faudrait pas croire' cependant' que l'indifférence du kabyle autorise l'espoir d'une conversion prochaine. Toute tentative de prosélytisme amènerait' sans aucun doute' une prise d'arme et une conflagration terribles.»⁵³ ce qui remis en cause l'idée avancée par le colonialisme sur l'enclin des kabyles vers le christianisme au début de la conquête en s'appuyant sur des apparences fallacieuses comme les symboles du tatouage sous forme de petites croix' pour certifier la croyance religieuse des kabyles qu'elle considèrerait inculte « ajoutons que' quoique mahométan' il est loin du fanatisme de l'arabe pour la religion du prophète et les préceptes du coran. Il a le sentiment religieux' et il sera plutôt disposé

51 – LEMONNIER Henry. Op-Cit' p119

52 – BAUDEL M.J. Op-Cit' p169

53 – DUPRE M. Auguste. Op-Cit' pp50/52

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

la femme disposât de cette terre qu'elle était inhabile à cultiver et incapable de défendre »⁴⁸ ; Par contre' ils respectent la loi du talion qui est considérée comme un devoir sacré chez les kabyles.

Certes' le kanoun est la charte des kabyles' respectée' honorée' classée en dessus de tous le monde' mais soumise à la vérification et remise à jour pour répondre aux besoins des villageois' en abrogeant quelques lois nuisibles et inutiles en supprimant d'autres et en rajoutant de nouvelles. « Ce culte des coutumes' qui honore le peuple kabyle' et qui a été jusqu'à présent la sauvegarde de ses institutions' ne va pas cependant jusqu'à l'entêtement aveugle qui condamne à l'immobilité. La porte reste ouverte aux réformes reconnues utiles' et il n'est pas rare de voir une décision de la djemaa abroger des prescriptions surannées' pour leur substituer un règlement en harmonie avec les besoins nouveau. »⁴⁹

Cette charte dans sa grande partie est le produit des décisions des différentes réunions de la djemaa auxquelles tous les hommes prenaient part au suffrage. Les accords sont unanimes' et c'est encore à la djemaa que le rôle d'imposer et de faire respecter le kanoun est attribué « les kanoun sont rendus obligatoires par la djemaa. Le profond esprit de justice' la soif d'égalité qui sont le propre des kabyles en rendent d'ailleurs l'application facile. »⁵⁰

En somme' chez les kabyles' se sont les kanoun qui prennent le pas sur la religion.

c. Les kabyles et la religion :

Tous les écrits coloniaux voulaient faire croire que les kabyles sont restés novices en ce qui concerne la question de la religion' malgré l'arrivée de l'islam dans cette région' et cela faute des marabouts qui ont manqué à leur devoir d'inculquer les préceptes de l'islam tels qu'ils sont prescrits par le coran.

48 – A. HANOTEAU / A. LETOURNEUX. La Kabylie et les coutumes kabyles' tome II' Augustin challamel éditeur' Paris' 1893' p82

49 – Ibid' p8

50 – AUCAPITAINE Henri. Op-Cit' p18

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

droit coutumier; qui ne dérive ni du coran ni de ses commentaires sacrés' mais d'usages antérieurs. Cette charte kabyle n'est pas écrite : elle reste gravée dans l'esprit des vieillards' des savants' et le peuple l'observe depuis deux mille ans malgré les changements de religion. »⁴⁵ ' La particularité du kanoun kabyle' c'est qu'il est renouvelable' révisable et flexible' mais malgré cette nature' ses règles sont respectées' et personne n'ose enfreindre ses lois.

Ce kanoun est alimenté par l'ensemble des coutumes' traditions' et maximes ancestrales qui indiquent le code de conduite que chacun doit suivre ; ainsi que la religion.

Mais la religion comme source de lois et kanoun en Kabylie' ne fait pas le poids devant l'importance des traditions' mieux encore « Au point de vue de la législation civile' le coran n'est pas ici la loi suprême; le droit coutumier des kanoun a plus d'autorité. »⁴⁶ ' cet enclin ne représente pas la dénigrassions des kabyles pour l'islam comme on pourrait le croire' mais plutôt la stratégie utilisée pour ne pas porter atteinte au texte sacré ; ils avaient opté pour le droit coutumier qui n'est que la fabrication humaine' donc modifiable' car « pour les kabyles le dogme se sépare du droit ; la coutume' bien que mélangée parfois de règles introduites par les marabouts et les cadhis arabes' est resté prépondérante. Toujours ils ont placé au-dessus des prescriptions religieuses les kanoun qui ne sont pas une loi écrite. Ce droit traditionnel' reçu des ancêtres est souvent altéré par des modifications de détails d'une tribu à l'autre' sauvegarde ce principe : tous les hommes sont égaux devant la coutume.... Or les kabyles' malgré leur ferveur religieuse' ont toujours opposé leur droit coutumier au droit musulman pour tout ce qui a trait au statut personnel. Quoique croyants zélés' ils ont résisté à l'influence du coran au sujet de leurs questions de famille réglées par des traditions héréditaires »⁴⁷. L'exemple vivant sur l'entêtement des kabyles à l'application à la lettre des lois coraniques' c'est la question du droit de succession pour les femmes (exhérédation des femmes kabyles)' au point que « l'esprit kabyle répugnait à admettre que

45 – DU BLED Victor. Op-Cit' pp160/161

46 – BAUDEL M.J. Op-Cit' p77

47 – DRAPIER Henry. Op-Cit' pp81/83

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

lendemain du jour du marché pour débattre toutes les préoccupations des habitants en plaine air l'été et à l'intérieur d'une maisonnette de construction très simple et sans aucune prétention à la décoration en hivers.

Chaque village se gouverne lui-même' librement et par sa djemaa. La djemaa est l'assemblée des citoyens aptes à porter les armes. Son autorité est illimitée et souveraine ; elle réunit et confond les trois pouvoirs législatifs' exécutifs et judiciaires.

« Législatif : la djemaa fait la loi et modifie au besoin la coutume générale dont l'origine' mêlée aux origines du peuple' remonte aux temps les plus reculés. Exécutif : c'est la djemaa qui décidait des questions de paix et de guerre ; c'est elle qui fixe encore et perçoit l'impôt. Judiciaire : en principe' et le plus souvent' la djemaa rend la justice. »⁴³ ' au delà des taches qu'elle assure : elle constate' fait respecter les coutumes' décide de la paix et de la guerre' lève l'impôt' gouverne' administre' règne ; Le rôle de la djemaa ne s'arrête pas à la gestion souveraine des intérêts du village' il s'étend à l'éducation des membres qui côtoient ses assemblées en leur inculquant les principes de la démocratie et la liberté d'expression puisque tous les hommes sont conviés à assister et à prendre parole' « L'organisation politique et sociale des tribus kabyles est essentiellement démocratique. L'unité administrative du pays est le village (thaddart)' représenté par la djemaa ou réunion de tous les hommes en état de porter les armes' cette assemblée juge sans appel les délits et contestations de toute nature; elle dispose des dépenses et revenus dans l'intérêt général. La fréquentation de ces conseils a donné aux kabyles des notions exactes sur les droits de l'homme à la liberté et le respect du aux lois établies. »⁴⁴

B. La charte des kabyles :

Le caractère démocratique et belliqueux des kabyles avait nécessité l'instauration d'un code civil et pénal pour éradiquer toute forme d'anarchie et d'injustice ainsi que pour régir la société en toute égalité. Ce code est nommé Kanoun « ils ont un code à eux' des kanouns sorte de

43 – DUPRE M. Auguste. Lettres sur l'Algérie' imprimerie G. Gounouilhou' Bordeaux' 1870' pp54/55

44 – AUCAPITAINE Henri. Op-Cit' p 7

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

condition cependant de suivre certains chemins neutralisés d'un commun accord. Comme fille et comme épouse' la femme est' en Kabylie' une chose possédée' sans personnalité' et dont les ayants droit disposent à leur gré. En premier lieu' parmi ces ayants droit' vient le père. A défaut du père' le frère' l'oncle' un agnat quelconque décident souverainement du mariage d'une fille »⁴⁰.

Cette malchance accompagne les femmes du jour de leur naissance jusqu'à leur mort' et les rites d'accueil du nouveau né corroborent cette division entre les enfants males' et la naissance des filles vécue comme un drame.

VI. Ses institutions :

A. La djemaa :

A l'instar de toutes les sociétés patriarcales' la société kabyle attache une très grande importance au lien de sang qui constitue le noyau de la filiation masculine' et qui se traduit par l'appartenance à un groupe dont les membres sont unis par la consanguinité' ce même lien de sang qui détermine le degré de parenté et assure la cohésion du groupe et qui fait qu' « un certain nombre de survivances rattachent encore le kabyle contemporain à ses ancêtres des âges lointains.... Cependant' il importe de constater d'abord l'existence du clan' de la gens consanguine' comme cellule primaire de la société kabyle. Ce clan s'appelle kharouba et est constitué soit par une seule famille nombreuse' une véritable gens' soit par un certain nombre de familles' plus différenciées' mais surement reliées par une antique consanguinité.»⁴¹

L'ensemble des kharouba forme le village (thaddart)' qui est une petite société ou tout simplement un petit état indépendant et autonome. Il est évident que « L'unité de la société kabyle est le village' la commune' petite république indépendante et souveraine' ayant pour autorité l'assemblée générale des habitants ou djemaa. »⁴² Qui siège une fois par semaine le

40 – LETOURNEAU Charles. La condition de la femme dans les divers races et civilisations' V. GIARD et E. BRIERE libraires éditeurs' Paris' 1903' pp 315/317

41 – LETOURNEAU Charles. Op-Cit' p314

42 – DU BLED Victor. Op-Cit' p162

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

kabyles' et les plaines aux arabes »³⁶ , c'est l'une des raisons de l'orientation des kabyles vers l'artisanat et l'industrie' et fait germé le phénomène de l'émigration très diffusé en Kabylie pendant cette période' car il est connu du kabyle qu'« Il ne se contente pas d'être agriculteur' il est aussi maçon' forgeron' armurier' orfèvre. quand la terre natale ne suffit pas à le nourrir' quand l'industrie est en souffrance' le berbère émigre...sobre' infatigable' économe jusqu'à l'avarice' d'une honnêteté reconnue' il amasse sou par sou le petit pécule indispensable pour devenir plus tard' dans sa montagne' le maître heureux d'une femme' le propriétaire envié d'une maison et d'un jardin »³⁷ , la rudesse des conditions de vie a fait que les kabyles excellent dans l'art d'imitation' jusqu'à maîtriser la fabrication des armes nécessaires pour la nature offensive et défensive des kabyles « les berbères entendent fort bien l'agriculture ; ils sont très industriels' et fabriquent eux-mêmes tout ce qui leur est nécessaire' jusqu'à des armes' de la poudre' et même de l'argent monnoyé. Ils exploitent aussi des mines de cuivre' de plomb et de fer »³⁸. La maîtrise des kabyles pour les différentes techniques de fabrication d'arme' poudre' était source d'admiration' fascination et de danger et menace pour la France' qui voyait ses marchés noyés de contrefaçon.

Dans cette ère de démocratie utopique' la situation de la femme se distingue par son statut paradoxal' car même si « La femme kabyle jouit d'une plus grande liberté que la femme arabe. Ainsi elle n'est pas voilée' elle peut sortir' elle se mêle à la société' elle travaille devant sa porte' et elle ne se cache pas à la vue d'un étranger. Mais si elle jouit d'une plus grande liberté' elle n'est considérée' par ces montagnards' que comme un objet dont il est permis de tirer toute l'utilité possible' et que l'on peut vendre quand il ne convient plus »³⁹. Mais aussi elle est considérée chose humaine et propriété de son maître' l'éducation sociale et culturelle ont fait d'elles' des femmes soumises et inférieures à l'homme' malgré' en apparence « Les femmes kabyles peuvent circuler librement d'un village à l'autre' à la

36 – BERT. Livret de colonisation' Armand colin et Cie éditeurs' Paris' 1896' p27

37 – BAUDEL M.J. Op-Cit' pp 75/76

38 – Anonyme. Voyage dans l'intérieur de l'Afrique' société reproductive des bons livres' Paris' 1838' p167/168

39 – FARINE Charles. A travers la Kabylie' E. Ducrocq' libraire éditeur' Paris' 1865' p303

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

chercheurs s'accordent sur le fait que la nature forge le caractère' et les âges le font ancré au point de le transformer en une deuxième nature innée' l'idée n'est pas fausse. Car le caractère des kabyles est semblable à son environnement ; ils habitaient les montagnes et savouraient la plus grande somme de liberté. Ils étaient laborieux' industriels et adroits' braves et indomptables. La fixité et la stabilité des kabyles' apparait dans leurs habitations' ils vivaient dans des agglomérations construites selon le relief de la région' car « Sur les crêtes des villages longs' sur les pitons des villages ronds blanchissent couverts De tuiles rouges. Dans des vallées' des hameaux et quelques maisons dispersées sont noyées d'ombre. Pas une ville centrale' pas une route ne parait' qui mette en contact tous ces petits mondes ; rien ne s'y découvre qui y centralise la vie. »³³ Les villages kabyles sont qualifiés de villages de guerres' vue leur positionnement stratégique qui leur assure force et une longueur d'avance sur l'ennemi en cas de danger' et leur maisons sont édifiées par de la pierre sèche' enduit de chaux' couvert par un toit de tuile. Les maisons s'ouvrent sur des ruelles qui préservent l'intimité des résidents. À l'intérieur des maisons où bêtes et gens vivent pêle-mêle' dans une atmosphère viciée.

Les kabyle sont propriétaires de leur terre et de leurs cultures' sont sédentaires. « Au rebours des arabes' cavaliers' nomades et pasteurs' les kabyles sont piétons' sédentaires' agriculteurs et surtout horticulteur : ils tirent leur principale richesse de l'olivier et du figuier. »³⁴. Son attachement pour cette terre qui parait inhospitalière est démesuré' le kabyle « aime la terre avec passion' cultive les moindres parcelles' quelque périlleux qu'en soit l'accès.... Il réussit assez bien dans certains métiers tels que : la fabrication des huiles' des lins et des tissus' la préparation des cuirs' la savonnerie' la poterie' la menuiserie' l'art du forgeron. »³⁵ L'histoire a fait que les kabyles ont la malchance d'hériter la partie accidentée du pays à l'inverse des arabes qui ont hérité des plaines' « Les premiers habitants' les berbères' effrayés par tant d'invasion' ont fini par se réfugier dans les montagnes de la Kabylie' où les arabes ne les ont pas poursuivis. Pendant des siècles' la montagne a été aux berbères ou' comme on les appelle' aux

33 – LIOREL Jules. Op-Cit' pI

34 – DU BLED Victor. Op-Cit' p160

35 –Ibid' p161

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

père' qu'il lègue à son fils. »²⁸. Si le port du burnous quotidiennement à l'intérieur du village comme un simple habit n'est pas une obligation' le rôle multifonctionnel qu'il joue' le rend indispensable lors des pérégrinations car il « sert à la fois de manteau' de couverture et de garde manger »²⁹ ; Accompagné d'un petit bonnet qu'on nomme calotte couvre le sommet de la tête en hiver' les bras et pied nus' sauf lors d'un voyage. Ou pendant les temps de travail (moisson)' il mettait un tablier de cuir ligoté aux reins appelé en kabyle tabanta.

Pour la coiffure' à l'instar de tous les indigènes de l'Algérie' les kabyles portaient des barbes soignées et la tête toujours rasée' en laissant une touffe de cheveux tressé sur le sommet du crane' « les indigènes de l'Algérie portent tous la barbe qu'ils taillent quelquefois' mais qu'ils rasent rarement sauf quelquefois sous le menton dans la partie inférieure des mâchoires qui forme le collier. La tête est complètement rasée à l'exception d'une touffe de cheveux qu'on laisse sur le sommet »³⁰ cette coiffure particulière avec la touffe sur le crane' peut être une mode lancée depuis des millénaires en Lybie' et que les kabyles ont adopté' comme elle peut attester leur caractère superstitieux évoqué par Stephen Gsell « bons musulmans' ils prétendent que c'est pour permettre à l'archange Gabriel de les enlever plus commodément au ciel' le jour du jugement dernier. »³¹

v. Le Caractère :

A la lecture de la citation de M. Amédée Thierry : « les masses' ont-elles donc aussi un caractère' type moral' que l'éducation peut bien modifier' mais qu'elle n'efface point »³² on comprend l'influence de l'environnement sur le caractère du kabyle qui semble incarner cette citation' la plupart des

– BERTEUIL Arsène. Algérie Française (histoire-mœurs-coutumes- 28
industrie-agriculture)' tome 1' DENTU Libraire-éditeur' Paris' 1856' p341

29 – BAUDEL M.J. Un an à Alger (excursions et souvenirs)' librairie CH Delagrave' Paris' 1887' p76

30 – HOUDAS.O. Ethnographie de l'Algérie' Neuve frères et CH. LECLERC' Editeur' Paris' 1886' p38

31 – GSELL Stephen. Histoire ancienne de l'Afrique du nord' tome6' Librairie Hachette' Paris' 1927' p17

32 – OLIVIER. M.G. Op-Cit' p92

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

la conquête par un certain nombre de savants semblent conclure à une origine indo-germanique. »²⁵

Suivant cette logique des faits' On peut dire qu'il y'a autant de types kabyles qu'il y'avait de passage et de brassage de races qui se sont succédés sur l'Afrique du nord. Donc il n'est pas surprenant de voir qu' « il existe deux types kabyles : l'un blond ou roux avec un teint blanc et des yeux clairs' l'autre à peau brune' la barbe et les cheveux noirs...en général' les formes sont massives' la tête carré' les traits gros. Ces paysans n'ont pas la finesse de race des arabes' mais leur allure sont plus naturelles et leur physionomie plus vivante. »²⁶ Comme le montrent les écrits coloniaux' la demeure' la nourriture' le vêtement' et le mode de vie témoignent de la simplicité toute primitive de l'existence des kabyles.

Le costume des hommes kabyles était très simple. Leurs vêtements étaient continuellement malpropres et ceux par rapport au fait qu'ils changeaient rarement leurs habits et pratiquement jamais le burnous ou la chachia. Leur costume se composait d'une longue chemise dite gandoura. Ce costume n'est pas uniquement réservé aux kabyles' mais porté plutôt par tous les indigènes algériens' « Le kabyle' dans la plus grande simplicité de son costume national' porte pour coiffure la calotte rouge commune à toutes les classes indigènes' pour vêtement derbal ou chemise de laine serrée au corps par une ceinture de même substance et un tablier de cuir' pour chaussure la torbaga' espèce de sandale grossière que la neige et les rochers rendent nécessaire dans la montagne' et qui laisse à découvert les formes musculeuses de la jambe. A cet accoutrement il ajoute le manteau à capuchon appelé burnous' pièce principale du costume africain. »²⁷ ; Par-dessus la gandoura les kabyles portent le burnous qui tombait jusqu'aux pieds' il était muni d'un capuchon. il le portait hiver et été. « Le Kabyle a pour le burnous un respect traditionnel : c'est un meuble qu'il tient de son

25 – VIOLLIER Georges. Les deux Algérie' imprimerie et librairie Paul DUPONT' Paris' 1898' p129

26 – WAHL Maurice. L'Algérie' librairie Germer Baillière et Cie' Paris' 1882' pp182/183

27 – ROY. J.J.E. Histoire de l'Algérie (depuis les temps les plus anciens à nos jours)' Alfred MAME et Fils' éditeurs' Tours' 1880' pp203/204

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

zenatya' le targui »²³

L'histoire nous a dévoilé le riche patrimoine socioculturel que la société kabyle possède et perpétue à travers les âges; et l'étude de la langue des kabyles' constitue l'élément indispensable qui aidera sans doute à jeter quelques lumières sur la question identitaire.

IV. Les traits dominants des kabyles et leur caractère :

Pour pouvoir identifier les kabyles' les écrits coloniaux ont mis un point d'honneur à décrire les aspects et détails étudiés qui touchent de près cette société dans toutes ses structures afin de cerner toutes les caractéristiques kabyles physiques et morales.

Les kabyles se distinguent de leur voisin arabe physiquement. Leur physionomie est en général décrite comme des personnes à peau blanche avec des yeux bleus et même gris' une tête marquée et dure ; des pommettes fortes' des sourcils bien développés' une face étendue' un corps moins sec et râblé quelquefois ce qui les rapproche des européens « de l'Algérie' le berbère' ou pour mieux dire le kabyle' est celui qui se rapproche le plus' comme teint' comme forme du visage' comme couleur des cheveux' du type européen. Habillez à la française un kabyle de pure race ; s'il est brun' vous le prendrez pour un provençal ou un languedocien ; s'il est blond' car il y'a des kabyles blonds' pour un franc-comtois ou un lorrain. »²⁴

Trancher sur l'origine des kabyles en s'appuyant sur l'étude de la langue ou de la nomination est mission impossible' et ce n'est surement pas l'étude de la physionomie qui va le permettre' puisqu'elle-même est marquée par la fusion des multiples races qui ont traversé la contrée' et par un brassage très explicite' car « les kabyles ou berbères' les plus anciens aborigènes de l'Algérie' ne sont pas une race absolument pure. On y trouve des traces de nombreuses superpositions. Phéniciens et celtes' vandales' romains et arabes' ont tour à tour laissé dans les mœurs et le type kabyle leur empreinte plus ou moins profonde. ... en plusieurs endroits' le type kabyle rappelle bien le vieux guerrier celte' peut-être même le teuton. Yeux bleus' barbe blonde ou rousse' front droit et dur' le crane carré. Les études faites de puis

23 – VIGNON Louis. Op-Cit' p593

24 – M.J. BAUDEL .M.J. Op-Cit' p 71

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

anglais' Walter Oudney' vit sur les pierres d'un bâtiment romain des figures et des lettres grossièrement tracées' auxquelles il trouva une analogie avec les caractères européens...il avait trouvé' cette langue insaisissable qu'on entendait partout' qu'on pouvait pas voir' il l'avait surprise au fond des solitudes' sur les rochers de la Lybie déserte'...il en donna dix-neuf dont quatre se réduisent à des assemblages de points. Quelque incomplète que fut la communication de Walter' elle fournissait un premier spécimen d'alphabet berbère. »²⁰ Et sur l'appartenance de ces caractères employés dans cette langue demeurée longtemps inconnue' nous trouvons des filiations avec la langue celte' chamitique et sémitique; et des traces d'anciennes langues altérées par les interférences et les empreints' et la néologie car il n'est pas impossible que la langue amazigh soit la langue libyenne ou dérive d'elle tout simplement' « langue libyenne ces affinités se dessinent d'une façon beaucoup plus certaine' quand on analyse ce qui reste de l'ancien libyen. Ce fond se compose : 1° de termes explicables par le grec. 2° de termes inconnus dans cette langue. Les termes non grecs paraissent se rattacher aux dialectes thaco-phrygiens' un certain nombre semblent explicables par les langues de l'Asie mineur' d'autres par le celtique' rameau cimmérien. »²¹

Quelque soit l'origine de cette langue et ses caractères' ils sont présent pour confirmer l'existence d'une société' si ce n'est d'un peuple qui a sa propre culture' croyances et sa propre identité' puisque « un peuple n'existe que du jour où il forme une société ; c'est-à-dire du jour où il adopte une langue' des coutumes et des usages communs. Je nomme la langue la première' comme l'élément le plus sérieux. »²². La langue kabyle est l'une des assises encore vivante de la langue amazigh (berbère)' qui est elle-même partie intégrante de la langue libyque' puisqu'à l'intérieur de « la branche libyque est représentée par les langues berbères qui parlent une grande partie des populations établies au nord et au nord-ouest de l'Afrique ; à savoir le kabyle algérien' le mozabi' le Chaouia' le chelouh' le

20 – ROZET et CARETTE . Op-Cit' pp188/189

21 –Dr BERTHOLON. Origines européennes de la langue berbère' congrès de Cherbourg' secrétariat de l'association' Paris' 1905' p618

22 – OLIVIER M.G. Recherches sur l'origine des berbères' imprimerie DAGAND' Bône' 1867' p7

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

linguistique' car « Leur langage est un idiome étranger' différent de tout autre : circonstance qui leur a valu le nom de berbères. Voici comment on raconte la chose : ifricos fils de cais-ibn-Saïfi' l'un des rois du Yémen appelés Tobba' envahit le Maghreb et l'ifrikia' et y bâtit des bourgs et des villes' après en avoir tué le roi' el-djerdjts. Ce fut même d'après lui' à ce qu' on prétend' que ce pays fut nommé ifrikia. Lorsqu'il eut vu ce peuple de race étrangère et qu'il l'eut entendu parler un langage dont les variétés et les dialectes frappèrent son attention' il céda à l'étonnement et s'écria « quelle Berbera est la votre » on les nomma berbères pour cette raison. Le mot « Berbera » signifie en arabe' un mélange de cris inintelligibles. »¹⁷

Mais le problème majeur de cette langue parlée est l'absence de support écrit. Les expéditions et les recherches confirment l'existence de cette langue' sa complexité' mais n'ont trouvé pratiquement aucune preuve tangible sur l'alphabet ou les lettres utilisées par cette langue. « Les caractères berbères ont disparu et ont été remplacés par l'écriture arabe. Toutefois' de récentes découvertes ont mis au jour quelques vagues vestiges d'inscriptions berbères qui se rapprocheraient' paraît-il' des signes celtiques »¹⁸ ' sur l'idée de la pérennité ou l'altération et la disparition de cette langue complexe' les avis des auteurs sont partagés' y'a ceux qui tranchent sur la question et disent c'est une langue disparue depuis longtemps « Les kabyles comme les Aurasieus' parlent un dialecte berbère' reste d'une langue que saint Augustin avait appelée « punique » et qui s'écrivait avec des caractères spéciaux' des ronds' des barres et des points. Toutefois' cette langue' d'une écriture difficile' trop rudimentaire pour qu'elle put servir a autre chose qu'a composer des inscriptions ou conserver le souvenir d'une chanson de quelques vers' ne s'écrit plus depuis des siècles »¹⁹ . En contre partie' ceux qui voient que les trouvailles de quelques vestiges archéologiques sont des preuves tangibles et suffisantes' qui attestent l'utilisation d'un alphabet autre que le phénicien dans la terre libyenne' à cela s'ajoute' le fait que c'est précisément dans le désert de l'Algérie' « le 17juin 1822 qu'un voyageur

17- LIOREL Jules. Op-Cit' p90

18 - VIOLLIER Georges. Les deux Algérie' imprimerie et librairie Paul Dupont' Paris' 1898' p129

19 - VIGNON Louis. La France en Algérie' librairie Hachette et Cie' Paris' 1893' p52

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

fanatisme qu'elle a chez les arabes' et ils sont musulmans assez tièdes' ce qui supprime une des causes d'éloignement les plus graves. Sédentaire' travailleur' propriétaire' le kabyle doit finir par attacher un certain prix à la tranquillité que nous lui assurons. Il émigre dans nos villes' se mêle à chaque instant à nous' prend notre langue' nos habitudes' et revenu dans son village' il est à demi- français. »¹⁴.

Des arguments semblables ne manquent pas dans les écrits coloniaux' leur présence est indispensable pour assurer la fonction de la légitimation du processus de colonisation.

III. La langue:

Selon les auteurs de l'anthropologie coloniale' la différence de races entre arabes et kabyles n'est pas seulement accusée par les traits du visage et le teint' ou les mœurs' les croyances et le mode de vie. La langue aussi n'est pas la même. L'histoire de cette langue est identique à celle des origines de cette race kabyle. Tous les écrits attestent que c'est une langue différente des autres Langues' car Les kabyles n'ont ni la même philosophie' ni les mêmes mœurs' ni le même langage. « Ils parlent un langage particulier qui n'a de rapport avec aucune des langues connues' et qui doit être l'ancien numide »¹⁵; pour la provenance de cette langue qualifiée de numide' il est probable qu'elle a un rapport avec le mode de vie des premiers habitants de l'Afrique qui étaient nomades autrefois' « ainsi que Salluste l'indique' aux temps les plus anciens' la cote d'Afrique était peuplée sans doute aussi par des nations qui parlaient la langue grecque' car numide dérive visiblement de nomade qui vient du grec nomos (pâturage)' et semble s'appliquer à un peuple errant et changeant de pâturage.»¹⁶

Les récits narrés par les français sur les kabyles' parlent d'un peuple authentique qui occupe une partie du territoire algérien' formant ainsi une communauté singulière selon l'anthropologie physique et la

14 – LEMONNIER Henry. L'Algérie' librairie centrale des publications populaires H.E Martin' Directeur' Paris' 1881' p120

15 – Anonyme. Voyage dans l'intérieur de l'Afrique' société reproductive des bons livres' Paris' 1838' p167

16 – LAPENE M. Edouard. Les kabailes comparés aux numides et aux vandales' Anselin et Gaultier-Laguione' Libraire' Paris' sans année' p5

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

aux normes européennes' ce que l'anthropologie nomme « l'ethnocide ». Mais encore' dans la conception française l'élément kabyle à une place particulière' car « de tous les musulmans algériens' par son attachement au sol' ses habitudes d'ordre et d'épargne' son ardeur au travail' son désir de s'instruire' le kabyle est assurément le plus facile à assimiler. Il n'est pas insaisissable comme les indigènes qui vivent sous la tente ; on peut exercer sur lui une action continue' et le jour où les laborieuses et intelligentes tribus du Djurdjura et de l'Aurès pourront apprécier et reconnaître les bienfaits de la civilisation' le jour où l'étroit fanatisme aura fait place aux idées de tolérance' nos mœurs et nos usages ne tarderont pas à dominer dans ces riches et pittoresques contrées »¹².

Simplement ces analogies que la France mit en exergue' sont difficiles à vérifier' vu que la Kabylie appartient incontestablement au royaume des sociétés traditionnelles par conséquent aux cités sans écritures' comme il est probable qu'à l'origine toutes les sociétés se ressemblent dans leur structure' et dans leurs aspirations. Mais les chemins empreintés sont divers' donc « il serait facile d'ailleurs de multiplier les rapprochements entre les coutumes kabyles' et les mœurs et les lois de certains peuples du nord de l'Europe' celtes' germains' surtout avec les francs. Outre que ces rapprochements' bien que fort intéressants' nous entraîneraient trop loin' nous ne devons pas oublier qu'en raison de l'identité de la nature humaine' les peuples jeunes placés dans des conditions analogues présentent toujours une grande similitude' si éloignés qu'ils puissent être les uns des autres. »¹³

Il est vrai que la France voulait coloniser toute l'Algérie' mais elle comptait spécialement sur les kabyles. En s'appuyant sur des analogies existantes réellement ou imaginées' la France a tous misé sur la société kabyle' qu'elle voyait' possédant toutes les prédispositions innées soient-elles ou acquises' qu'elle juge nécessaires pour assimiler la civilisation européenne' « Malgré tout' les kabyles s'assimileront sans doute à nous dans un avenir plus ou moins éloigné. Leur religion n'est pas marquée du caractère du

12 – BAUDEL M.J. Un an à Alger (excursions et souvenirs)' librairie CH Delagrave' Paris' 1887' p77

13 – AUCAPITAINE Henri. Les kabyles et la colonisation de l'Algérie' paris' challamel ainé/ Alger' bastide libraire éditeur' Paris/Alger' 1863' p20

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

II. L'intérêt particulier pour les kabyles :

Avec la politique de l'assimilation entretenue par la France' les résultats des expéditions et les études faites sur les kabyles tentent de fusionner cette race dans la civilisation européenne' et d'en faire une extension de la France en Afrique' en s'appuyant sur des analogies de tous genre; « la race kabyle' paraissant la plus apte à suivre l'impulsion de nos institutions' nous permet de raisonner et de rechercher par analogie quelle méthode nous devons adopter pour inculquer notre civilisation aux berbères »⁹

Durant des siècles' les kabyles ont échappé belle aux invasions grâce à leur stratégie basée sur la construction des villages sur des crêtes et pitons difficiles d'accès' et le colonialisme français est le premier à franchir les montagnes kabyles' d'où la légitimité de son action' car « Il appartenait à la France de pénétrer au milieu de cette fière et robuste population de la Kabylie' et de lui apporter les bienfaits de la civilisation »¹⁰ .

Par fascination ou par manipulation' la France a cru trouver ou prétende trouver en Kabylie une race qui lui ressemble physiquement et mentalement' sur laquelle elle peut compter désormais pour s'enraciner en Afrique du nord' et certifie qu'« il est de toute évidence que la fixité kabyles et l'amour de cette race pour le travail' devront être les plus forts pivots de notre politique' pour nous établir avec ordre' succès et stabilité en Afrique. Le kabyle doit devenir' d'ici à quelques années' l'auxiliaire le plus intelligent de nos entreprises et l'associé le plus utile de nos travaux. On peut attendre beaucoup de cette population' moins éloignée de nous par son origine et ses mœurs' et plus facile à assimiler que la population arabe. »¹¹ .

Non seulement' la manœuvre employée par la France n'est pas différente de celles employées par les nations qui convoitaient l'Afrique du nord : détruire l'identité existante pour en construire une autre plus conforme

9 – DRAPIER Henry. La condition sociale des indigènes algériens' Ar. ROUSSEAU' Editeur /Ad. JOURDAN' Editeur' Paris/Alger' 1899' p 82

10 – PASSOLE. L'Algérie et l'assimilation des indigènes musulmans' Henri Charles– Lavauzelle' Paris' 1903' P16

11 – DUCROT.A. La vérité sur l'Algérie' E. dentu' libraire– Editeur' Paris' 1871' p31

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

de théories qui ont laissé une lourde trace d'authenticité sur la scène scientifique. On trouve notamment celle qui énonce qu'il viendrait du mot arabe Kabila qui signifie groupe de tribus' d'autres qui stipulent que c'est une appellation donnée par les arabes aux autochtones de l'Afrique du Nord lors de leur adhésion à l'Islam. Alors que quelques-uns prônent que c'est dû à leur acception d'une nouvelle culture et d'une autre langue étrangère lors de l'incursion arabe. A côté de celles-ci une quatrième explication existe' et ça serait que « le mot kabyle viendrait de la racine arabe (kobel) qui signifie les devanciers; qui se refoulent dans les montagnes et les hauteurs face à l'ennemi »⁶. Ou tout simplement' on leur a attribué cette nomination pour montrer qu'ils sont les premiers à se trouver sur ces terres' comme le mentionne Dumas « d'autres ont cru le trouver dans celui de kbel (avant)' c'est-à-dire ceux qui étaient avant les arabes »⁷.

Il est évident qu'on ne s'accorde point sur l'étymologie du mot kabyle' car on trouve d'autres explications qui relient l'origine du mot kabyle aux anciennes croyances religieuses' connues en Afrique du nord' « des érudits lui assignent une origine phénicienne' Baal est un nom générique de divinité syrienne' et K' dans la langue hébraïque' sert à lier les deux termes d'une comparaison (K-Baal) comme les adorateurs de Baal. »⁸

La problématique de l'origine des kabyles est aussi complexe que l'est l'origine de sa langue et sa culture. Nous retrouvons plusieurs versions différentes et même divergentes; qui appuient l'idée de l'appartenance des kabyles aux sociétés anhistoriques' malgré toutes les tentatives pour reconstituer l'origine de cette société et de sa langue' l'histoire est restée muette et la mémoire amnésique et ambiguë à son sujet. Car peu de détails nous ont parvenu par la tradition verbale qui demeurerait vague et confuse' les anciens écrits n'ont connu des kabyles descendants des amazighs que les apparences par la description de leur vie extérieure et quelques unes de leur habitudes.

6 – DAUMAS. Mœurs et coutumes de l'Algérie (tell' Kabylie' Sahara)' éditions hachette' Paris' 1853' p151

7 – DUMAS .E. La Kabylie' Librairie de la hachette et Cie' Paris' 1857' p9

8 – DAUMAS et FABAR. La grande Kabylie (études historiques)' L. Hachette et Cie édition' Paris' 1847' p4

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

les kabyles furent refoulés dans les massifs montagneux de l'Algérie; la plupart habitent la grande Kabylie comprise dans le territoire de la province d'Alger' et dans la province de Constantine. Arabes et kabyles sont deux races' deux peuples différents par les mœurs' l'organisation sociale »².

La communauté kabyle est une lignée purs descendants du peuple qu'on appelle communément les Amazighs' « un nom générique qui rappelle assez le nom de Mazyes donné par Hérodote aux habitants de la Lybie' et qui véhicule la signification d'Homme libre »³.

Y a d'autres qui réfutent cette appellation de kabyles' et préfèrent le nom amazigh pour l'unique raison que les kabyles eux-mêmes ne s'auto-identifient pas en tant que kabyles' mais plutôt en tant que imazighen' « les berbères' ou pour les appeler par le nom qu'ils se donnent' les amazigh' c'est-à-dire les nobles' sont les descendants des numides mêlés aux Gétules »⁴.

Le mot kabyle a une autre signification' c'est pour cela qu'« il ne faut pas y attacher une valeur ethnique qu'il n'a pas et qu'il n'a jamais eu « Kabylie » vient de l'arabe Kabila » dont le sens étymologique est en face les uns des autres' dans leurs déserts et tous de valeurs égales » en voyant la réunion de toutes ces tribus' de tous ces villages' situés en face les uns des autres' dans des contrées plus ou moins inaccessibles' et avec une apparence d'égalité parfaite chez les individus' on a appliqué à toute la région le mot « Kabylie ». en réalité « kabila » veut dire « confédération' agglomération » ce qui' au pluriel' peut s'exprimer par « les ligues »' c'est là le véritable sens de ce mot. On a dit et répété que les habitants de Djurdjura ne se donnent pas le nom de kabyles mais celui de « imazighen » c'est-à-dire les hommes libres »⁵

Pour comprendre ce vocable' on peut feuilleter une chaîne interminable

2 – DU BLED Victor. Histoire de la monarchie de juillet de 1830 à 1848' tome 2' librairie de la société des gens des lettres' Paris' 1870' p160

3– ROZET et CARETTE. L'Algérie' Fermin Didot frères éditeur' Paris' 1850' p57

4 – MAURY L.F. Alfred. La terre et l'homme' librairie Hachette et Cie' Paris' 1893' 4^{ème} édition' p440

5 – LIOREL Jules. Races Berbères (Kabylie de Djurdjura)' Ernest Leroux éditeur' Paris' 1892' p XVIII

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

l'implantation de l'idée du bon sauvage (le kabyle)' capable d'assimilation et d'adaptation pour la civilisation européenne contrairement aux autres indigènes.

L'ensemble des travaux issus des pérégrinations et expéditions effectués avant et pendant l'occupation française' ont montré l'intérêt inhabituel porté pour les kabyles en examinant avec un grand soin leur morphologie qui représente des analogies avec les peuples européens' leur aspect vestimentaire' leur mode de vie et leur caractère' en un mot' tout ce qui constitue l'identité des kabyles descendants des amazighs.

À la lecture des documents coloniaux' nous allons comprendre comment les colons prônent l'idée de l'origine différente que les kabyles ont par rapport aux autres habitants de l'Algérie. Partant de ce principe' notre travail s'inscrit dans la perspective analytique des écrits coloniaux ayant un rapport avec le fondement du « mythe kabyle».

1. Origine des Kabyles :

Le discours colonial avance l'idée d'une origine distincte' en s'appuyant sur le fait qu'à travers des millénaires' Les kabyles avaient su préserver leur patrimoine' leur langue' leur culture' ainsi que toutes les autres choses qui ont constitué leur fameuse et unique identité; contrairement à leurs voisins berbères arabisés qui se sont facilement acculturés. C'est cette attitude conservatrice qui corrobore leur authenticité' car « les kabyles sont la race originaire qui refoulée par les conquérants successifs' les romains d'abord' les arabes ensuite' en dernier lieu les turcs' a cherché un refuge dans les montagnes. Derrière cet abri' cette race a conservé son génie propre' pure de toute altération. Ni le temps' ni les envahisseurs n'ont eu de prise sur sa langue' ses institutions et ses mœurs qui se sont retrouvées' après tant de siècles' dans toute leur originalité.»¹ Tant que les différentes disciplines n'ont pas réussi à calquer l'histoire de cette race' il est fort probable que « Le kabyle ou berbère qui représente la couche humaine primitive' établie depuis un temps immémorial sur les cotes septentrionales de l'Afrique : ce n'est ni un vandale' ni un carthaginois' c'est le vieux numide' le descendant des sujets de Massinissa' de Syphax' de Jugurtha. Vaincus par les arabes'

1 – GASTU. F. Le peuple Algérien' Challamel Ainé' Editeur' Paris' 1884' p7

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale

تاريخ الإرسال: 2015/04/15 - تاريخ القبول للنشر: 2015/05/24 تاريخ النشر: 2015/06/28

l'identité kabyle illustrée par l'anthropologie coloniale



Introduction :

Les premières manœuvres de la France en Algérie et plus précisément en Kabylie étaient autre chose que ce qu'elle avait prévu au départ' surprise par ce qu'elle a trouvé en cette contrée qui paraissait à vu d'œil si simple et sauvage' a fini en arrivant par changer sa politique pour pouvoir s'installer en Algérie. D'une politique de rapprochement sous le prétexte de civilisation et du développement à la politique plus manipulatrice d'union et d'assimilation des sociétaires indigènes kabyles' ainsi le conquérant réussit à s'installer et finit par instaurer une nouvelle politique coloniale qu'on nomma la pacification; une "manœuvre" que nos contemporains nomment la politique du mensonge.

La pacification de l'Algérie au 19^{ème} siècle avait comme but' selon les colons' de civiliser le peuple algérien et de le mener sur le chemin de l'ouverture et du développement. Or' la réalité était tout autre : la pacification était en faite synonyme de répression. Les conquérants avaient comme fin d'une part' le pillage des indigènes de tous leurs biens ainsi que la mise en contrôle' l'élimination des foyers de rébellion et d'une autre part' le déracinement du peuple de son identité. De même pour la politique sociale qu'ils utilisaient et qui se résume à : diviser pour mieux régner' engendrer une séparation entre la communauté des berbères kabyles et la communauté des berbères arabisés et cela jusqu'à créer entre eux une tension et une mauvaise entente' qui persiste jusqu'à nos jours.

En faite' La politique coloniale a semé le germe du complexe de supériorité des kabyles par rapport aux autres « races » qui coexistent en Algérie' par